



Association Femmes & Sciences
7 rue Lamennais
75008 Paris

Paris, le 13 octobre 2016

Madame Anne-Lucie WACK
Présidente de la CGE
11 rue Carrier-Belleuse
75015 Paris

Madame la Présidente,

Nous avons pris connaissance des « *24 propositions de la Conférence des Grandes Ecoles pour un enseignement supérieur agile, attractif, soutenable et ouvert* » destinées aux candidats à l'élection présidentielle 2017 et récemment rendues publiques par la CGE.

Il nous apparaît qu'il manque à ces propositions très générales une dimension importante. En effet, il n'est nulle part fait état du grave déficit de jeunes femmes dans les écoles d'ingénieurs ainsi que dans les formations LMD en sciences et technologies à l'Université, et de l'impérieuse nécessité d'actions volontaristes pour combattre cet état de fait. Les chiffres sont connus de tous, et en particulier de la CGE via les travaux de son groupe Egalité. La CGE a signé le 28 janvier 2013 une charte pour l'égalité entre les femmes et les hommes avec la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Geneviève Fioraso, et celle des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, et la CGE se dit engagée dans des actions en faveur de l'égalité femmes/hommes. Le communiqué de presse de la CGE en date du 9 mars 2015 précise même que l'un des piliers de cette charte est « *Le développement en amont des études supérieures, et principalement auprès des jeunes filles, d'une politique d'attractivité des cursus de grandes écoles et notamment dans les domaines des sciences et techniques* ».

Il est donc surprenant de constater l'absence de toute proposition à ce sujet parmi les 24 identifiées par la CGE. Nous savons que des secteurs essentiels pour la compétitivité du pays, comme l'informatique, les mathématiques appliquées, les sciences de l'ingénierie et des systèmes, etc. attirent aujourd'hui fort peu de femmes. Il convient donc d'y porter une attention toute particulière.

Les mesures que vous préconisez pour accroître l'ouverture sociale des établissements relevant de la CGE, qui sont très nécessaires, pourraient être transposées pratiquement à l'identique pour accroître l'égalité femmes/hommes dans les recrutements des écoles d'ingénieurs et les carrières d'ingénieurs et de scientifiques.

Il est assez surprenant que, alors que la plate-forme Sillages de la CGE a ouvert en 2015 un FLOT (MOOC) intitulé « Etre en responsabilité demain : se former à l'égalité femmes/hommes », réalisé avec la participation de la CGE et des associations œuvrant à l'égalité dans les métiers scientifiques et techniques, dont les nôtres, il ne soit fait aucune mention de ces questions dans les propositions de la CGE.

Plus globalement, les 24 propositions n'évoquent nullement la nécessité d'accroître l'attractivité des filières scientifiques pour tous les jeunes, filles et garçons, ni les moyens d'y parvenir, en particulier en s'intéressant à la nature même des formations pré- et post-baccalauréat sur lesquelles la Commission Amont de la CGE pourrait s'exprimer.

L'association Femmes & Sciences, associée aux associations *femmes et mathématiques*, **Femmes Ingénieurs** propose donc de vous rencontrer pour discuter de ces questions et si possible établir des propositions communes en ce sens aux candidats à l'élection présidentielle 2017.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions d'agréer l'expression de nos salutations distinguées.



Sylvaine Turck-Chièze,
présidente de Femmes & Sciences



Aline Aubertin
présidente de Femmes Ingénieurs



Laurence Broze
présidente de *femmes et mathématiques*